

Sevrer, une question de temps et de quantité

Par **NICOLE RUEST**, médecin vétérinaire,
Clinique vétérinaire Centre-du-Québec



- En matière de sevrage, la norme actuelle est de séparer la génisse laitière de sa mère dès la naissance, de la nourrir au seau ou à la bouteille et de la sevrer le plus tôt possible. Ce n'est toutefois pas la seule façon de faire.

Par définition, le sevrage est l'action de diminuer progressivement l'alimentation lactée et de remplacer celle-ci par des aliments solides. Dans des conditions naturelles, le veau continue de téter sa mère jusqu'à l'âge de six à huit mois. Graduellement, il se sevrage de lui-même en diminuant sa consommation de lait à mesure qu'il consomme de plus en plus de fourrages et de concentrés. Pour des raisons pratiques et économiques, cependant, le sevrage est maintenant amorcé par le producteur.

L'ALIMENTATION TRADITIONNELLE

L'objectif principal de l'alimentation traditionnelle est de favoriser le développement du rumen, le plus tôt dans la vie de la génisse laitière et de permettre ainsi un sevrage hâtif. Pour ce faire, on restreint la quantité de lait offerte de 8 % à 10 % du poids du veau par jour. On peut aussi offrir une quantité constante de lait jusqu'au sevrage malgré le gain de poids de

l'animal, ce qui revient à restreindre la quantité reçue. Cette restriction encourage la consommation d'aliments solides. Les concentrés sont offerts à volonté dès les premiers jours de vie. Cette exposition en bas âge permet au veau de découvrir ce nouvel aliment et facilite le sevrage éventuel. Dès que la génisse consomme 800 g à 1 000 g de concentrés par jour, pendant deux jours consécutifs, le sevrage est possible. Avec cette méthode d'alimen-

LA CHRONIQUE VÉTÉRINAIRE EST SOUS LA RESPONSABILITÉ D'UN COMITÉ DE RÉDACTION QUI RÉVISE CHACUN DES ARTICLES AVANT PUBLICATION.

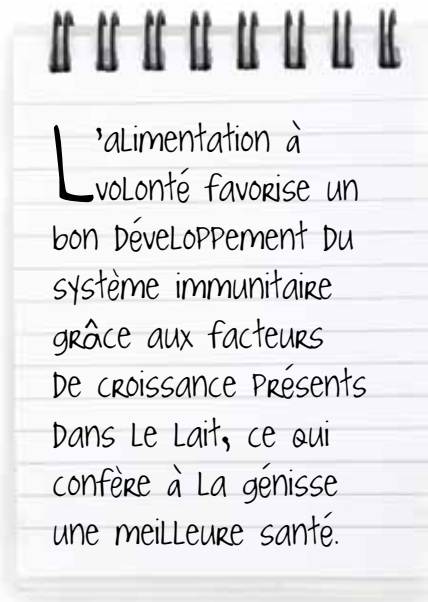
GILLES FECTEAU, FMV Saint-Hyacinthe, coordonnateur du comité de rédaction; **PAUL BAILLARGEON**, Pfizer santé animale; **GUY BOISCLAIR**, Clinique vétérinaire de Victoriaville; **YVES CARON**, Clinique vétérinaire St-Tite; **ANNIE DAIGNAULT**, Clinique vétérinaire Saint-Césaire; **MAXIME DESPÔTS**, Clinique vétérinaire St-Louis-Embryobec; **DAVID FRANCOZ**, FMV Saint-Hyacinthe; **JEAN-PHILIPPE ROY**, FMV Saint-Hyacinthe; **ISABELLE VEILLEUX**, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; **NICOLE RUEST**, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; **GENEVIÈVE CÔTÉ**, INSA, MAPAQ; **JODI WALLACE**, Hôpital vétérinaire Ormstown. Pour questions ou commentaires : gilles.fecteau@umontreal.ca.

tation restreinte, l'âge des génisses au sevrage est de 35 jours à 40 jours et elles pèsent environ 65 kg à 70 kg.

Longtemps reconnue comme la méthode de choix pour alimenter les génisses, on reconnaît aujourd'hui que cette technique crée un état de faim constant et ne tient pas compte de la capacité réduite des génisses de moins de trois semaines à digérer l'amidon. Avant quatre semaines, il n'y a donc pas d'avantage à restreindre la quantité de lait, car elle ne stimule pas la prise de concentrés de façon importante. Les veaux nourris au lait de cette façon n'ont pas suffisamment d'énergie. Ils sont affamés. La nouvelle tendance est donc d'alimenter les veaux avec une plus grande quantité de lait pour pallier ce problème.

ALIMENTATION À VOLONTÉ

Lorsque la génisse est nourrie à volonté, elle peut consommer de 8 litres à 12 litres de lait par jour (20 % à 25 % du poids en kg). Ces pour-



centages se comparent à ceux de la consommation des autres mammifères (porcelet, poulain, etc.). Le gain de poids observé est d'environ un kilo-

gramme par jour, gain deux fois plus élevé que celui de la génisse nourrie de façon traditionnelle. La croissance de l'animal étant accélérée, l'âge au premier vêlage diminue d'un mois et la production à la première lactation est améliorée de 5 %. L'alimentation à volonté favorise un bon développement du système immunitaire grâce aux facteurs de croissance présents dans le lait, ce qui confère à la génisse une meilleure santé.

Le lait doit être distribué en plusieurs repas, car si la capacité de la caillette (trois à quatre litres) est dépassée, le lait pourrait aller dans le rumen, causant de la diarrhée et des ballonnements chez l'animal. Répartir les repas permet également de maintenir le pH de la caillette plus élevé, ce qui contribue à prévenir les ulcères de caillette (condition fréquente chez les veaux de lait). La distribution du lait peut se faire manuellement, à l'aide d'un distributeur automatisé (louve) ou par l'intermédiaire d'un système de





distribution de lait acidifié préparé en grande quantité. Puisque le veau boit à volonté, ses besoins énergétiques sont comblés et il consomme donc peu de moulée. Le sevrage de ces veaux demeure, par contre, souvent problématique puisqu'il faut l'établir en fonction d'un âge préétabli plutôt que selon une quantité minimale de moulée consommée.

SEVRER SANS AFFAMER

Le sevrage idéal ne devrait pas causer de perte de poids, ni de stress et assurer une bonne ingestion des nutriments par la génisse; bref, il faut la sevrer sans l'affamer. Le sevrage doit se faire graduellement afin de permettre à l'animal de s'adapter aux concentrés et de minimiser ainsi la possibilité de carence énergétique.

Des chercheurs ont comparé différentes durées de sevrage afin de vérifier laquelle causait le moins de perte de poids ou d'énergie chez l'animal. Des veaux nourris au lait à volonté ont été sevrés soit de façon abrupte à 41 jours d'âge, soit sur une période progressive de 4, 10 ou 22 jours. Selon leur étude, un sevrage échelonné sur 10 jours semble être la meilleure technique pour sevrer les veaux nourris à volonté. Ces veaux ont non seulement pris du poids après le sevrage, mais ils ont subi une perte d'énergie moins importante que les veaux sevrés subitement au cours d'une période de quatre jours (voir tableau 1). Cette période de 10 jours a permis aux veaux de s'habituer aux concentrés et d'être ainsi moins affectés par le sevrage.

LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS À LA FAIM

Les veaux qui ont faim expriment leur détresse de diverses façons. Certains vocalisent beaucoup, d'autres vont plutôt téter les objets ou leurs congénères. Dans l'ensemble, ils jouent et dorment peu. Ces comportements non souhaitables seront exprimés de façon proportionnelle à leur carence énergétique. Les veaux sevrés abruptement vont ainsi vocaliser et adopter un comportement de tétée inapproprié de façon plus marquée que ceux sevrés graduellement. Cependant, toutes les méthodes de sevrage entraînent une carence en énergie plus ou moins importante et un sentiment d'inconfort

DE MONOGASTRIQUE À RUMINANT

De la naissance à deux semaines, le lait est le seul aliment facilement digestible par la génisse. Le veau nouveau-né est considéré comme un monogastrique, car seule la caillette participe à la digestion; les autres estomacs sont inactifs. En effet, lors de la buvée, la gouttière œsophagienne se ferme et le lait va directement dans la caillette en évitant les premiers estomacs. Dès l'âge de trois semaines, le veau est apte à digérer l'amidon contenu dans les concentrés. À mesure que sa consommation de moulée augmente, une population microbienne s'établit dans le rumen. Celle-ci digère les concentrés et les produits de fermentation obtenus (acides gras volatils) stimulent la croissance des papilles ruminales. La paroi du rumen s'épaissit et devient richement vascularisée. Le veau doit avoir accès à de l'eau fraîche en tout temps afin d'optimiser sa consommation de moulée. L'eau consommée par l'animal va directement dans le rumen et aide au bon développement des microorganismes. À trois mois, le rumen de la génisse, tout comme chez l'adulte, est une cuve de fermentation apte à digérer les grains et les fourrages.

chez le veau. Une façon de minimiser cette détresse chez la génisse est de lui permettre de satisfaire son besoin de téter, mais de façon à ne causer aucun préjudice, ni à elle ni à ses congénères.

Il a été démontré que nourrir le veau à l'aide d'une tétine a un net avantage sur l'usage du seau, car le besoin de téter du veau est alors comblé. Le veau tétera environ 50 minutes par jour lorsqu'il a accès à une tétine, mais seulement quelques minutes au seau. Lors du sevrage, la quantité de lait est généralement diminuée graduellement. Une façon de permettre au veau de téter plus longtemps (et ainsi de satisfaire ce besoin) est de servir le lait à l'aide d'une tétine avec une ouverture réduite (0,16 cm, par exemple); le repas sera ainsi plus long. Il est possible également de diluer le lait avec de l'eau pour servir le même volume de liquide. Enfin, permettre au veau de téter une tétine en caoutchouc entre les repas peut satisfaire son besoin. Par contre, la durée de vie de ces tétines est limitée, car un veau qui a faim peut l'endommager rapidement. Tout le matériel (biberons, tétines, seaux) utilisé pour nourrir les veaux doit être nettoyé et désinfecté tous les jours afin d'éviter la transmission de microbes responsables de la pneumonie et de la diarrhée. Idéalement, chaque animal devrait avoir ses propres seau, biberon et tétine.

LE SEVRAGE SANS TÉTINE

Lorsque la tétine n'est pas utilisée lors du sevrage, les veaux peuvent adopter un comportement de tétée inacceptable, en tétant tout ce qui les entoure: les objets, le milieu et les autres animaux. Le fait de téter

leurs congénères peut causer des blessures et des infections à la glande mammaire. Pour diminuer ce comportement, il est possible de servir la moulée tout de suite après le repas aux veaux gardés en parc afin de les distraire. Élever les veaux individuellement pendant toute la durée de l'alimentation lactée ou attacher les veaux pendant 10 minutes après la buvée peut aussi aider à réduire ce comportement. Enfin, des anneaux de nez existent afin d'empêcher le comportement de tétée entre les veaux. Ces méthodes, quoique efficaces pour empêcher ce type de comportement,

n'inhibent cependant pas la motivation des génisses à exprimer celui-ci. Les veaux sont donc insatisfaits et ceci peut leur causer du stress.

ÉVITER LE STRESS

Le sevrage est une étape importante dans la vie de la génisse. Cette dernière doit s'adapter sur une période relativement courte à une nouvelle alimentation afin de devenir un ruminant. Ce changement alimentaire engendre un certain stress chez l'animal. Il faut éviter les événements qui pourraient exacerber ce stress tels la vaccination, l'écornage, les déplacements, etc., car un état de stress important peut rendre la génisse plus susceptible aux infections en diminuant l'efficacité de son système immunitaire. Elle peut également développer des ulcères de caillette. Attendre une dizaine de jours avant d'effectuer ces procédures ou de déplacer la génisse lui permettra de retrouver un état de bien-être qui l'aidera à faire face à ces nouveaux stress sans que sa santé soit affectée. ■

TABLEAU 1: POIDS (KG) ET ÉNERGIE DIGESTIBLE CONSOMMÉE (MCAL) DE VEAUX SEVRÉS À 41 JOURS SELON DES DURÉES DE SEVRAGE DIFFÉRENTES. LES MESURES FURENT PRISES À 45 JOURS ET À 49 JOURS D'ÂGE

ÂGE		TYPE DE SEVRAGE (NOMBRE DE JOURS)			
		ABRUPTE	4 JOURS	10 JOURS	22 JOURS
45 JOURS	Poids (kg)	82,1	73,1	80,9	67,6
	Énergie (Mcal)	7,2	6,1	6,7	4,8
49 JOURS	Poids (kg)	80,2	73,2	82,9	72,2
	Énergie (Mcal)	2,1	2,9	3,8	3,8